



Jean-Marc Savic, Image extraite du film *Les Climats II*, 2011

MNÉMOLYSE – LES TROUBLANTES EXAGÉRATIONS DU SOUVENIR

JEAN-MARC SAVIC

EXPOSITION DU 14 JANVIER AU 25 FÉVRIER 2023

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION LE VENDREDI 13 JANVIER À PARTIR DE 18H

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE LES SAMEDIS 28 JANVIER ET 25 FÉVRIER DE 15H À 18H

PERFORMANCE DE L'ARTISTE LES SAMEDIS 28 JANVIER ET 25 FÉVRIER À PARTIR DE 18H

RDV

Galerie d'art contemporain

SOMMAIRE

À PROPOS DE LA GALERIE RDV

1

À PROPOS DE L'EXPOSITION

2

À PROPOS DU TRAVAIL DE JEAN-MARC SAVIC

4

JEAN-MARC SAVIC

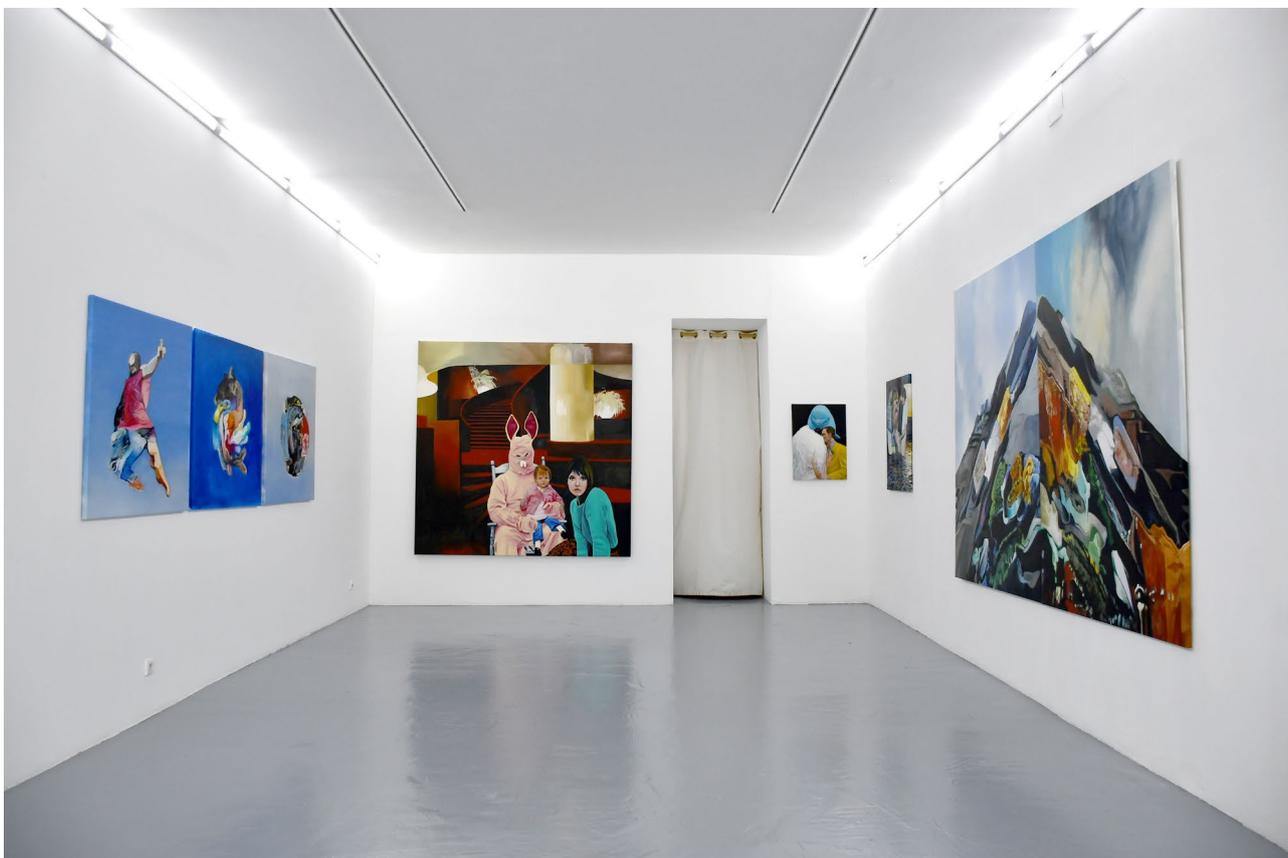
5

BERTRAND CLAVEZ ET CLAUDIA CLAVEZ

7

CONTACT

11



Exposition *Until Life* de Guillaume Mazauric, Nantes, 2022. ©Galerie RDV

À PROPOS DE LA GALERIE

Créée en 2007 par l'artiste plasticien Jean-François Courtilat, l'association RDV se consacre à la création contemporaine, proposant un espace de découvertes et d'échanges pour les artistes et les publics. RDV fait suite à la Galerie Ipsi Facto, basée à Nantes de 1997 à 2007 et lieu important pour la création et les plasticiens.

La galerie accueille en moyenne sept expositions annuelles et en organise deux ou trois en dehors de ses murs. Toutes sont des projets inédits. La création contemporaine se distingue aujourd'hui pour sa pluralité de medium : photographie, peinture, sculpture, vidéo, performance... Et c'est en fonction de cette richesse que la programmation de RDV se construit, n'excluant aucune expression plastique et proposant ainsi une programmation généreuse et sans cesse renouvelée. Chaque exposition est une carte blanche pour un plasticien, invité pour son travail artistique avec une totale liberté de production.

RDV, c'est un lieu non pas commercial mais un espace expérimental pour les différents acteurs de la scène des arts plastiques. Un lieu pour accueillir le public, l'informer et lui montrer la richesse et le dynamisme de l'art contemporain.

La galerie RDV a pour objectif de rendre l'art contemporain accessible au plus grand nombre. Ainsi, l'entrée est libre et une médiation est proposée aux visiteurs pour chaque exposition. RDV propose également des visites commentées gratuites pour les groupes et scolaires.

RDV
Galerie d'art contemporain



Jean-Marc Savic, Image extraite du film *Les Climats II*, 2011

À PROPOS DE L'EXPOSITION

Du 14 janvier au 25 février 2023, RDV présente : *Mnémolyse – les troublantes exagérations du souvenir*, une exposition de l'artiste plasticien Jean-Marc Savic.

Je présente à la galerie RDV, un ensemble de pièces très récentes, pour la plupart spécifiquement réalisées pour l'exposition, et dont l'accrochage est une volonté claire de poursuivre un questionnement sur le récit, comme forme identitaire et mythologique.

L'exposition est l'occasion d'explorer avec une volonté plus affirmée, la sphère de mon origine yougoslave, et les vibrations troublantes qu'elle dessine. Les questions se forment, toujours sur la ligne invisible humanité / animalité, à la perméabilité complexe et dissonante ; autour des champs de l'appartenance, du territoire, de la mémoire, de la perte, du récit.

Une question m'accompagne depuis de nombreuses années (depuis le début ?) ; une question qui tient d'une troublante énigme, et dont la formulation par l'ethnologue Michel Boccara me touche profondément : « En quoi, en moi, l'animal se souvient ? ».

Course à pieds, lecture et langage

Je développe un travail de performance autour de la course à pieds et du langage depuis le début des années 2000. Je présente pour la première fois, une pièce réalisée à partir d'un récit de vie de réfugié (rendu anonyme); fruit d'une très longue réflexion d'ordre éthique, initiée il y a plusieurs années (j'accompagne en effet depuis 2002, en centre d'accueil pour demandeurs d'asile, des personnes sollicitant une protection en France).

La course à pieds est un médium central dans les performances que je réalise. L'action consistant à lire un texte tenu à la main, tout en courant (la course comme espace du souffle animal, de la percussion et de la fuite). La première pièce ayant initié cette série de performances, était une lecture de la classification animale de Linné sur la piste de l'hippodrome de Nantes (*Course Classification 1*, 2002). Les textes lus sont

des listes, des récits de vie, des sortes de conférences spécifiquement créées pour l'action.

Le parcours filmé (caméra sur le front) constitue la trace de ces performances. Je m'intéresse à cette tension particulière, entre le défilement du paysage capté par la caméra, et l'enregistrement du texte lu.

La gravure

Je présente également une installation constituée de linogravures très récentes, d'un tirage numérique, et d'une vidéo *Histoire – imposture 1* (référence aux récits mythologiques de la sortie des eaux, de l'homínisation et des traces de mains humaines dans les grottes).

La pratique récente de la linogravure (2020) ; nouvel espace d'exploration obsessionnelle, jubilatoire, traduit un désir de réinvestir dans les productions, la main, le geste, dans une approche lente, répétitive, méditative.

Le dessin

Le dessin étant une pratique constante dans mon travail, je l'envisage comme un laboratoire ouvert, sorte de carnet de notes mentales continu.

Je présente à RDV, une série de dessins récents.

Le son

Engagé résolument dans une pratique musicale depuis trente ans ; j'ai souhaité activer dans l'exposition, un objet particulier, hérité de mon père, une guitare ramenée de Yougoslavie au début des années 60. L'instrument présent dans l'espace de l'atelier depuis si longtemps, génère une sorte de vibration perturbante, confuse (l'origine, l'appartenance, la mémoire, la symbolique du sang), tel un objet transitionnel encombrant, entre le maintenant et le jadis, entre l'ici et l'ailleurs qui n'existe plus. Un temps où peut-être les humains et les bêtes chantaient ensemble.

L'instrument a été utilisé pour l'enregistrement de la boucle sonore diffusée, avec l'accordage datant de 1977.

L'objet sonore est présenté en regard d'une pièce de papier peint à tirage unique, réalisé manuellement (impression de linogravures) ; à partir de photos datant de 1977.

Cycles, molécules, chimie

La biologie et la chimie permettent d'accéder à une représentation d'un réel « invisible », par l'intermédiaire de courbes, de tracés, de cycles, de structures chimiques ; ayant un très fort potentiel graphique.

Dans la pièce *Mémoire – molécules 1*, je confronte une représentation de la mémoire, du souvenir, avec la structure chimique d'une molécule (neurotransmetteur ayant une fonction essentielle excitatrice ou inhibitrice dans l'organisme; ou molécule hallucinogène modifiant l'état de conscience).

Le récit

Je tente de fragiliser une certaine posture anthropocentrique exacerbée. Je m'intéresse à la construction des récits, aux formes de mythologie scientifique et fictionnelle. Les histoires, les récits sur soi et sur le vivant, m'apparaissent comme les formes de narration du monde les plus troublantes.

La pièce *Hector. You will not* est une sorte de récit fragmenté, à partir d'images fixes retravaillées, extraites d'un film réalisé en 2011 avec le perroquet gris du Gabon nommé « Hector » (*Les Climats II*).

À PROPOS DU TRAVAIL DE JEAN-MARC SAVIC

D'aussi loin que je me souviens, l'animal a toujours exercé une fascination totale sur moi. Le mystère de son silence, l'intensité de son regard, la puissance de sa présence.

La rationalité de ma formation scientifique (physiologie animale / biologie cellulaire) a considérablement vacillé sous l'effet d'une intuition ancienne, qui s'est renforcée avec le temps. L'intuition d'une part animale très puissante en nous, entretenant une vibration troublante, ambiguë avec notre mémoire.

C'est à cet endroit que l'art est apparu.

La suspicion grandissante envers une forme de pragmatisme scientifique excessif, a orienté mon intérêt vers ce qui questionnait cette certitude autoritaire ; et notamment l'épistémologie ainsi que les recherches au croisement de disciplines proposant un « au-delà » la divergence humanité-animalité.

L'anthropocène, en tant que période radicale de contrôle total sur le vivant, dessine un chemin évolutif pour le moins obscur, qui « échappe ». L'humanité semblant s'accommoder des formes troublantes de domestication qu'elle produit, dans le vaste système planétaire, de contrôle esthétique des désirs.

Le corps animal, matière d'exploration du réel, est un espace de projection et d'extraction fantasmagorique, où nos représentations psychiques et mentales les plus dissonantes se forment.

Le rapport humain – animal n'est pas la problématique, l'objet central de mon travail. C'en est véritablement le médium, mes propositions consistant à fragiliser une certaine position anthropocentrique, et au travers de celle-ci, à remettre en cause la certitude et le logos, comme principes de raisonnement centraux de la pensée humaine, refusant à l'animal la possibilité d'avoir un visage.

Au niveau formel, je réalise des films courts, des performances, des dessins et des installations principalement.

Le dessin ayant une place très importante dans ma pratique, comme laboratoire de recherche continue.

Je m'intéresse à des notions comme la représentation, le savoir et ses modalités d'existence et de transmission, au langage produisant le discours, à la présence du corps qui est « là » (*Performance Introduction-exercice de l'étonnement*, art4context, 2011).

La question de l'origine et de l'appartenance, est très présente aussi dans mon travail.

La course à pieds est devenue un médium incontournable dans les performances que je propose. Je l'envisage comme LA forme de présence de l'animal terrestre, modalité de fuite, indice d'épuisement et pulsation percussive du sol. Je cours sur un parcours plus ou moins déterminé, tout en lisant un texte (des listes, une conférence spécifiquement créée pour l'action, un récit) recherchant un épuisement du souffle, de ce qui est lu. La première pièce ayant initié cette série de performances, était une lecture de la classification animale de Linné sur la piste de l'hippodrome de Nantes (*Course Classification 1*, 2002).

Mon activité d'intervenante sociale, au sein d'un centre d'accueil pour demandeurs d'asile, rentre en résonance évidente avec ma pratique artistique, autour des notions de territoire physique, psychique, politique (*Performance L-311a* au Lieu Unique, 2014 : action physique, répétitive, intense consistant en une course circulaire avec franchissements d'obstacles, accompagnée par la récitation simultanée de la liste des pays reconnus par la communauté internationale, classés en fonction du taux de suicide décroissant).

J'intègre, de plus en plus, des signes forts de mon origine yougoslave, dont je ne souhaite pas orienter la portée identitaire (Installation *I LOVE YOU* pour l'exposition *Seen, Unseen, Scene* en 2009 au CAC Passerelle à Brest).

L'humanité manifeste un puissant désir de métamorphose, ancré dans un fantasme inavoué, celui de retrouver une pensée mythique, et dépasser la dualité originelle entre l'élément mâle et l'élément femelle (série de dessins *Je me divise, on se divise* (2000), autour de figures récurrentes que je nomme « patamos », engagées dans des postures d'union, d'échange et de division, sur le modèle de reproduction des organismes unicellulaires).

Je suis également engagé dans une pratique musicale depuis le début des années 90 (groupe bruitiste et divers projets expérimentaux).

Mon projet *Les Cerfs* (depuis 2008) est centré autour d'une approche expérimentale et très physique ; et un autre projet solo plus récent (depuis 2017) *Animal Segment*, entre dark folk et compositions dissonantes, où il est beaucoup question d'animaux.

Ce que nous appelons « notre vie » n'est peut-être rien d'autre, que ce que rêvent les animaux ?

JEAN-MARC SAVIC

Jean-Marc Savic est né en 1969. Il vit et travaille actuellement à Nantes. Il obtient une Maîtrise en Physiologie Animale / Biologie Cellulaire à l'Université de Nantes en 1992. Il interrompt ensuite l'enseignement des Sciences de la Vie et de la Terre pour se consacrer pleinement à la pratique musicale (musique indé et projets expérimentaux). Depuis 2002, il est également intervenant social dans un centre pour demandeurs d'asile politique. Il commence une pratique artistique autodidacte dans le champ de l'art contemporain à partir des années 2000.

Jean-Marc Savic a notamment exposé son travail, en 2017 à Nantes lors de l'exposition collective *Welcome Home #3*, en 2011 au Pôle Max Jacob à Quimper lors de l'exposition *Climats* et en 2007 à la galerie Jeune Création à Paris lors de l'exposition *Dans l'ombre. Le maître, enveloppe de l'animal triomphant*.

Il participe également aux expositions collectives *MUU for ears 3* à la MUU gallery à Helsinki en 2010, *International Pipeline* pour Chantiers d'artistes au Lieu Unique en 2006 et *Straight* galerie Artem à Quimper en 2005. Enfin, Jean-Marc Savic réalise de nombreuses performances, telles que *L-311a* durant Les Géopolitiques à Nantes en 2014, *Performance* au Musée de la chasse et de la nature à Paris en 2010 et *Laisse dormir la majorité* au Pannonica à Nantes en 2012.

Site internet de l'artiste

Bandcamp de l'artiste

@jmsavic



Jean-Marc Savic, *L – 311*, 2013



Jean-Marc Savic, *Graver les orbites*, 2022

BERTRAND CLAVEZ ET CLAUDIA CLAVEZ

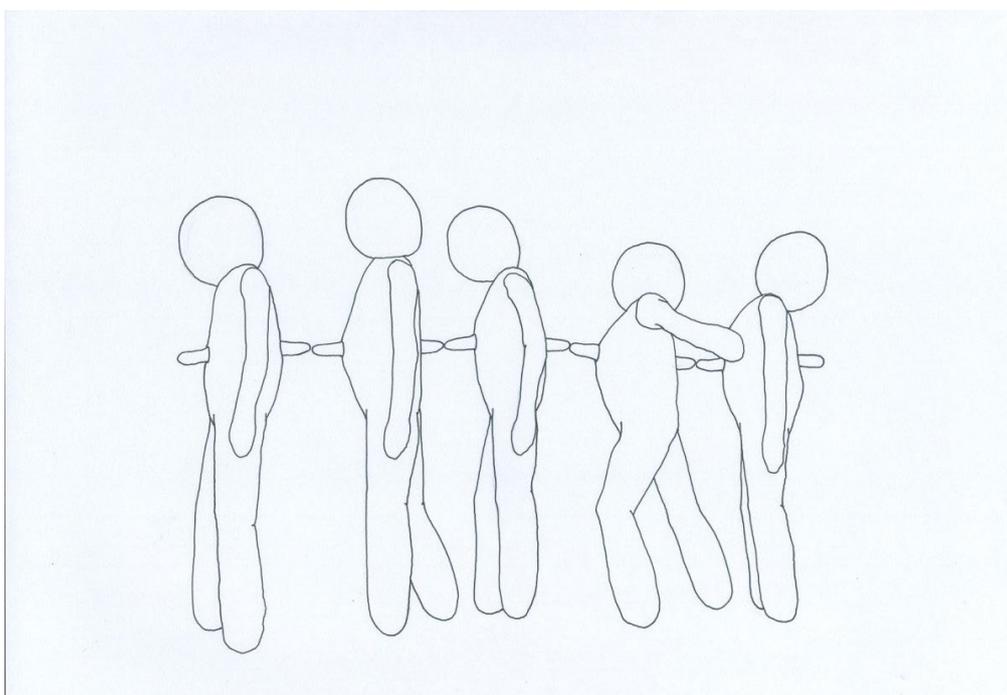
2003

Notre rencontre avec le travail de Jean-Marc Savic tint du coup de foudre : noyée dans une exposition collective, son installation de dessins et de photographies *Je me divise, on se divise* brillait tout à la fois par sa fraîcheur de ton et sa maturité de réalisation. Nous avons depuis lors eu l'occasion d'approcher toute la richesse et la diversité de son travail, qui passe de la peinture au modelage, de la photographie au dessin, de l'installation à la musique sans rien perdre de la rigueur qui en fait la qualité, ni de l'humour qui en fait la saveur.

A l'instar de ses grands prédécesseurs, dilettantes de génies, tels que Robert Filliou (qui fut économiste), George Brecht (qui est chimiste) ou Éric Duyckaerts (qui est philosophe), J-M. Savic exerça un autre métier avant d'être artiste: biologiste de formation, c'est tout naturellement qu'il s'orienta vers l'enseignement de cette discipline. De façon assez symptomatique d'ailleurs, il partage avec ces artistes ce goût pour l'expérimentation ludique qui masque sous la farce leur engagement dans une profonde quête de sens, non pas seulement métaphysique, mais physique, au sens aristotélicien de ce terme. Ce questionnement vis-à-vis de la création, déjà bien entendu à l'œuvre dans ses études, a trouvé son expression privilégiée dans le langage artistique; car si ses études scientifiques lui ont permis de connaître le vivant, la pratique artistique lui a permis d'explorer sa compréhension de ce terme dans toute sa complexité, d'expérimenter et de donner à partager le chaotique jeu de la vie, c'est à dire d'approcher la création vitale par la vitalité de la création.

Nourrie par une connaissance approfondie des théories biologiques qu'il continue à étudier, l'œuvre de J-M. Savic ne se limite pas seulement à en être l'illustration. Il confronte la logique scientifique au hasard des formes qu'il crée. La rigueur des protocoles de création qu'il met en place, son souci du rythme (fut-il l'aléatoire de l'improvisation musicale), son travail par cycles, la récurrence de la classification dans ses travaux, sont autant d'indices de la mise en représentation des procédures de l'expérimentation scientifique. Dans ce laboratoire ludique, la règle scientifique se soumet à l'expérience esthétique.

Dans *Sans Titre* de 1999, la peinture devient alors l'occasion d'évoquer l'univers du laboratoire, montrant avec force l'artificialité de la vie qu'implique la maîtrise actuelle du vivant: vraie pellicule de peinture, vraie vie synthétique, faux bouillon de culture, faux fœtus fausse image scientifique. Ces fausses icônes d'une vie en train de s'ébaucher rappellent que dans tout le monde vivant, comme dans la peinture, la surface est avant tout une étape dans le processus évolutif de (la) création.



Jean-Marc Savic, Dessin de la série *Je me divise, on se divise*, 2000-2002



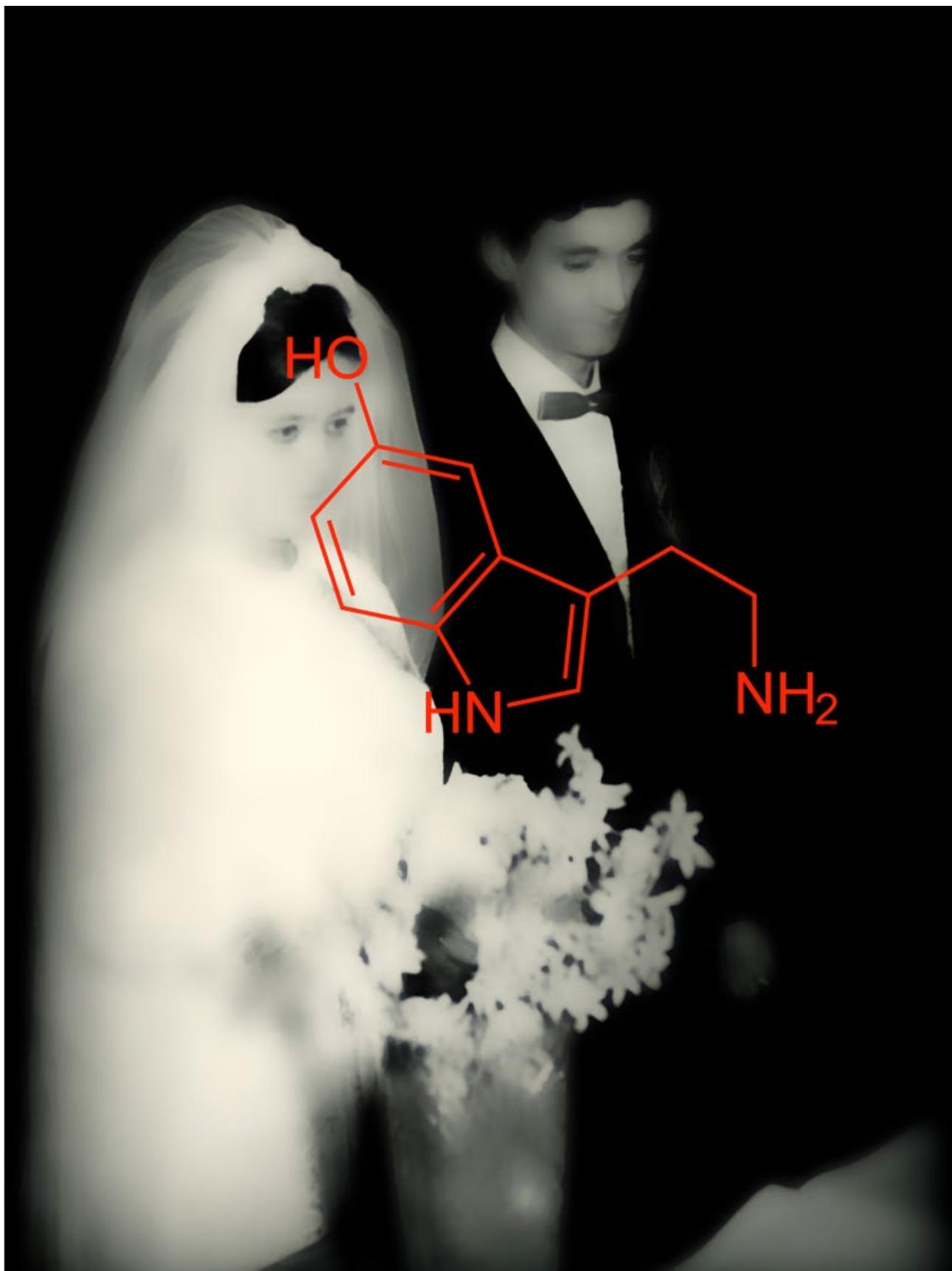
Jean-Marc Savic, *Eraserhead*, 2010



Jean-Marc Savic, *Eraserhead*, 2010



Jean-Marc Savic, *Eraserhead*, 2010



Jean-Marc Savic, *Mémoire-molécule*, 2022



Jean-Marc Savic, Performance *Gimme some truth*, Plateforme, Paris, 2011



Jean-Marc Savic, *Une zone de confusion*, 2020

RDV

Galerie d'art contemporain

ADRESSE

16, Allée Commandant Charcot, 44 000 NANTES
Tramway ligne 1, arrêt Duchesse Anne ou Gare SNCF Nord
Busway ligne 4, arrêt Duchesse Anne
Lieu accessible PMR

HORAIRE D'OUVERTURE

Du mercredi au samedi (hors jours fériés)
De 14h à 19h
Entrée libre et gratuite
Visites guidée gratuites pour les groupes sur réservation

CONTACT

02 40 69 62 35
galerierdv.com
@galerie.rdv

ÉQUIPE

Président :
Jean-François Courtilat
courtilatjf@gmail.com

Coordinateur et chargé des expositions :
Pierre Fournier Le Ray
coordination.rdv@gmail.com
02 40 69 62 35

La galerie RDV reçoit le soutien de la Direction des Affaires Culturelles des Pays de Loire, du Conseil Régional des Pays de la Loire, du Conseil Départemental de Loire-Atlantique et de la Ville de Nantes.